

wield the sceptre of our great Empire, and long may we remain loyal, devoted and law-abiding subjects of that Crown. He had great pleasure in moving the Address in reply (cheers).

Mr. Scriver in rising to second the Address, said he would claim the indulgence of the House, which he was sure would be extended to him while he endeavoured to fulfil the task which he accepted, and he would rely upon their indulgence, for the topics in the Address had been eloquently referred to by the honourable mover. He could rejoice with His Excellency that the circumstances under which they met were so auspicious. They were in striking contrast with those under which the House met last session, when general gloom was cast over the country by the deficient harvest and other reverses, which tend to discourage the people. Though there were some adverse circumstances, there was every reason to feel thankful for our gratifying bountiful harvest. It was desirable that a better market should be obtained for our agriculturists, and he had hoped that there would be a renewal of the commercial relations which formerly subsisted with the United States, and our agriculturists have this market for the disposal of their coarse grains; but they had been disappointed. It now becomes us to assume an independent policy (hear, hear), and to build up our manufacturing interests, and thus create a home market for surplus produce. He hoped that future legislation would be in that direction. They would all rejoice at the prospect of a termination of the difficulties in the North-West but though the Act for the government of that Territory would, he hoped, be a liberal Act, that portion of the Dominion would continue to be a Territory for some time. He trusted, however, that it would soon exchange that condition for a full grown State. He endorsed the views of the hon. mover in regard to the Finances, and also with regard to the desirability of an assimilation of the Currency. He considered that the franchise could advantageously be extended here as in the Mother Country, and saw no reason why a large class of intelligent people should be deprived of that privilege merely because they did not possess a certain amount of property. He thought that the Census would show progress in every part

de Son Altesse royale dont il est fait mention dans le discours du trône ne peut faire naître qu'un seul sentiment. C'est la troisième fois qu'un membre de la famille royale visite cette partie lointaine de l'Empire britannique, et c'est la troisième fois que cette nouvelle reçoit un accueil chaleureux. Puissent les princes de la famille royale régner longtemps sur notre vaste Empire, et puissions-nous demeurer longtemps des sujets loyaux de la Couronne, ainsi que des sujets respectueux de ses lois. C'est avec grand plaisir qu'il propose l'adoption du projet d'Adresse en réponse au discours du trône. (Applaudissements.)

M. Scriver se lève pour appuyer l'Adresse; il demande l'indulgence de la Chambre, et se dit certain qu'elle lui sera accordée pendant qu'il s'acquittera de la tâche qu'il a acceptée. Il se fie à l'indulgence de la Chambre car les sujets abordés dans l'Adresse ont déjà été éloquemment traités par l'honorable proposant. Il se réjouit avec Son Excellence des circonstances favorables qui entourent leur rencontre. Elles sont bien différentes de celles qui existaient lors de la dernière session de la Chambre; à ce moment-là, le peuple entier était plongé dans le découragement par suite des mauvaises récoltes et d'autres revers. En dépit de quelques difficultés, il y a maintenant tout lieu de se réjouir de l'abondance de la récolte. Il serait cependant souhaitable de trouver un meilleur marché pour nos cultivateurs; il avait espéré voir les relations commerciales reprendre avec les États-Unis, ce qui aurait permis à nos cultivateurs d'y exporter leurs céréales secondaires, mais cet espoir avait été déçu. C'est donc à nous d'adopter une politique d'indépendance, (Bravo!) de renforcer notre industrie manufacturière et de créer ainsi un marché intérieur pour nos produits excédentaires. Il espère que la législation future s'orientera dans ce sens. Tous peuvent se réjouir de voir la fin des troubles dans les Territoires du Nord-Ouest, et bien qu'il soit confiant que la loi sur les Territoires du Nord-Ouest sera libérale, cette partie de la Puissance n'en continuera pas moins d'être un Territoire pour quelque temps encore. Il est toutefois convaincu que ce statut sera bientôt changé pour celui d'État à part entière. Il partage l'avis de l'honorable proposant relativement aux finances, ainsi qu'à l'avantage d'uniformiser la monnaie. Il lui semble que ce privilège serait tout aussi profitable ici que dans la mère patrie, et il ne voit pas pourquoi un grand nombre de personnes intelligentes en seraient privées simplement parce qu'elles ne possèdent pas une certaine fortune. Selon lui, le recensement indiquera un accroissement de la population dans chacune des parties de la Puissance, et bien que l'Ontario enregistre une croissance supérieure à celle de sa province,